

Amazing Grace

François Picard, UFR de Musique et Musicologie, Sorbonne Université, en confinement, 2020

Une musicologie multiple

On peut, on doit écouter et analyser « Amazing Grace » selon de multiples plans et niveaux :

comme un exemple à long terme (quatre siècles) de transmission par oral et écrit et translation d'Europe en Amérique, jusqu'aux étapes de l'enregistrement sonore et le retour à la partition ;

comme l'exemple d'une chanson qui existe sous deux formes mélodiques éloignées mais supportant plus ou moins le même texte ;

comme un exemple de musique, *race* et politique : quand le Président des États-Unis Barack Obama se comporte comme le POTUS présidant un hommage national et en même temps comme un Africain-Américain (ou « Black ») faisant office de maître de cérémonie funéraire dans une église baptiste du Sud ;

comme un exemple de chanson appartenant au répertoire d'hymnes et/ou gospel dans lequel les communautés noires partagent avec des communautés rurales un modèle, qui est identifié par les spécialistes locaux comme lié à un ancien chant de psaumes (*the Old Hundredth*)

comme un élément permettant — ou pas — de mettre en relation à l'intérieur d'un répertoire (le *Joan Baez Songbook*) des pièces classés dans différents genres sociaux (I. Lyrics and Laments II. Child ballads III. Broadside ballads IV. American ballads and songs V. Hymns, spirituals and lullabies VI. Modern and composed songs) et de faire correspondre ces catégories à des catégories musicologiques : pentatonique, modal, tonal ;

comme l'exemple d'une transcription descriptive devenue prescriptive ;

comme le modèle d'une analyse formelle ;

Les sources

Le texte, en anglais, est publié par John Newton en 1773.¹

Il y a deux versions musicales, "New Britain", attestée par l'écrit dès 1829 et par une très large tradition orale, et la version de l'Old Regular Baptist Church enregistrée en 1960, reprise par Joan Baez en 1963 et publiée en partition en 1964.

Version New Britain

Voir Library of Congress, "The Dissemination of Amazing Grace", <https://www.loc.gov/item/ihas.200149086#foot2>.

La mélodie "New Britain" apparaît d'abord dans *Columbian Harmony* (1829) puis avec les paroles dans William Walker, *The Southern Harmony*, 1835. https://hymnary.org/tune/new_britain#media.

Steve Turner, *Amazing Grace: The Story of America's Most Beloved Song*, New York, Ecco, 2002.

¹ <https://cowperandnewtonmuseum.org.uk/amazing-grace/>

8 NEW BRITAIN. C. M. Baptist Harmony, p. 123.

Amazing grace! (how sweet the sound) That sav'd a wretch like me! I once was lost, but now am found, Was blind, but now I see.

2 'Twas grace that taught my heart to fear, And grace my fears reliev'd; How precious did that grace appear, The hour I first believ'd!

3 Thro' many dangers, toils and snares, I have already come; 'Tis grace has bro't me safe thus far, And grace will lead me home.

4 The Lord has promis'd good to me, His word my hope secures; He will my shield and portion be, As long as life endures.

5 Yes, when this flesh and heart shall fail, And mortal life shall cease, I shall possess, within the veil, A life of joy and peace.

6 The earth shall soon dissolve like snow, The sun forbear to shine; But God, who call'd me here below, Will be forever mine.

Ce chant est souvent classé dans les Gospels. Ce n'est pas une erreur en soi mais il s'agit d'un hymne religieux protestant du 18^{ème} siècle qui a voyagé en Amérique et qui a été, ensuite, adopté par la communauté noire, comme l'inverse se fait aussi beaucoup maintenant. Un chant chrétien chanté par des noirs n'est pas forcément un Gospel ni un Negro Spiritual.

Jean-Baptiste Voinet, *Partitions de chansons*.

<https://www.partitionsdechansons.com/pdf/9023/hymne-chretien-amazing-grace.html>

Joan Baez a donné une version à voix nue de "Amazing Grace" dans la version "New Britain" dans un enregistrement Live.

Joan Baez, "Amazing Grace" ("New Britain"), *Live on Tour 1975*

album *From Every Stage*, A&M 89 852 XCT, (1976), LP 2, page 10 (4 min 25 s).

President **Barack Obama** sings "Amazing Grace" as he delivers the eulogy for South Carolina state senator and Rev. Clementa Pinckney during Pinckney's funeral service June 26, 2015 in Charleston, S.C.

Obama passe du discours, sur le ton du prêche, terminant par l'expression "Amazing Grace", qui ne suscite pas spécialement de réaction, suivie d'un très long silence, puis il entonne "A – ma..." et les officiants et le peuple réagissent (appréciations, rires) et chantent avec lui, rejoints par l'orgue Hammond, puis un saxophone. Le président poursuit par la litanie du nom des morts, ponctuée par les appréciations du peuple et des musiciens.

<http://pjmedia.com/tatler/2015/06/26/obama-country-must-fight-impulse-to-call-johnny-back-for-a-job-interview-but-not-jamal/>

De cet événement où le président Obama a chanté "Amazing Grace", une chanteuse, Zoe Mulford, a fait une chanson que Joan Baez a interprétée et chantée:

"The President sang 'Amazing Grace'" (Zoe Mulford),

It's an amazing little tune. When I first heard it, I had to pull the car over, because I started crying. And then for the first two weeks of trying to figure it out on the guitar, I kept crying. I was afraid that when I got in the studio, it wouldn't be over. But I went into the studio, and then I just looked at the musicians and I said, "Let's go to church."

<https://www.ksmu.org/post/joan-baez-whistle-down-wind-and-working-through-pessimism>

Joan Baez, "The President sang 'Amazing Grace'" (Zoe Mulford), *Whistle Down The Wind*, 2018

Version Old Regular Baptist Church

Une version hautement mélismatique, chantée en chœur par la communauté, et reprise à voix nue solo par Joan Baez.

D'abord un court extrait rapidement masqué par des commentaires et publié en 1958 :

Congregation of the Little Zion Church, Jeff, Kentucky, "Amazing Grace", *The Ritchie Family of Kentucky*, (produced by Jean Ritchie, 1922-2015) Folkways FA 2316 (1958), puis FW02316 track 5.

The year after Mom Ritchie was married, she joined the Little Zion Church of Jeff Kentucky. They're the Old Regular Baptists. It was in 1910, and Uncle Ira Combs Baptized her.

puis un enregistrement de terrain :

Old Regular Baptist Church, "Amazing Grace", John Cohen², coll., *Mountain Music from Kentucky*, Smithsonian Folkways SFW40077_110 (1960), pl. 10. <https://folkways.si.edu/mountain-music-of-kentucky/american-folk-old-time/album/smithsonian>

L'enregistrement montre le caractère responsorial de l'exécution durant l'office : un soliste fait l'intonation (sauf pour la première phrase), toujours la même, en disant les paroles, puis tout le monde reprend en chœur, à l'unissant, en chantant. Il n'y a mélodie, air, que pour le chœur ; de plus, les paroles sont posées de manière très mélismatique, et cet air est non mesuré

Joan Baez, "Amazing Grace" (collected in Kentucky), *Live at Forest Hills Tennis Stadium 1963*

Elie Siegmeister, Maynard Solomon, Christa Landon & Jack Lothrop, ed., *The Joan Baez Songbook*, NY, Ryerson Music Publishers, 1st ed. 1964, 12th ed. 1969³

150 "Amazing Grace" The text of this white Protestant hymn was written by John Newton (1725-1807) and has frequently been published in shape note⁴ and other hymnals since the early years of the 19th century⁵. The tune is anonymous but is related to several Scottish secular melodies tracing from the 18th century. When sung in Negro churches across the country, it is usually performed to a tune which is closely related to the white melody but is sung more slowly and embellished in "Old Hundred"⁶ style. This version was collected by John Cohen in Kentucky⁷. Joan Baez sings it without accompaniment.

[Ton de Do. *re mi sol la si re*, initiale *re [fa* est un ornement!], finale *re*]

Il y a en fait confusion, en particulier dans la présentation dans le *Songbook*, entre la version standard d'"Amazing Grace", qui provient d'airs écossais, et la version notée et publiée p. 150, qui est celle chantée par Joan Baez, et qui est comme indiquée en passant la version collectée par enregistrement par Joel Cohen dans le Kentucky:

² John Cohen était membre du groupe The New Lost City Ramblers.

³ Il existe curieusement une version pdf numérisée par The Internet Archive et téléchargeable :

<https://idoc.pub/download/joan-baez-songbook-ylyxokwweqnm> ou <https://docs13.chomikuj.pl/5546045061,PL,0,0,Joan-BAEZ-Songbook.pdf>

⁴ *shape note* : système de notation en usage dans certaines congrégations religieuses protestantes. Un des exemples donnés sur *Wikipedia* est précisément "Amazing Grace".

https://fr.wikipedia.org/wiki/Shape_note#/media/Fichier:7-note-shape-note-hymnal-2.png

⁵ Voir Library of Congress, "The Dissemination of Amazing Grace", <https://www.loc.gov/item/ihas.200149086#foot2>. Steve Turner, *Amazing Grace: The Story of America's Most Beloved Song*, New York, Ecco, 2002.

⁶ "Old Hundred" est le nom d'un psaume protestant, tiré de Louis Bourgeois, 1561; voir Annexe "Old 100th Psaume français 134".

⁷ Old Regular Baptist Church, "Amazing Grace", John Cohen, coll., *Mountain Music from Kentucky*, Smithsonian Folkways SFW40077_110 (1960), pl. 10. <https://folkways.si.edu/mountain-music-of-kentucky/american-folk-old-time/album/smithsonian>

La forme

Le texte, de John Newton (1725-1807), est écrit sous forme de quatrains en vers de huit et six pieds (divisés respectivement 4 + 4 et 2 + 2 + 2) alternés 8 + 6 + 8 + 6 et rimés ABAB.⁸

Amazing grace, how sweet the sound, That saved a wretch like me!	Grâce étonnante, au son si doux, Qui sauva le misérable que j'étais ;
I once was lost but now I'm found, Was blind, but now, I see.	J'étais perdu mais je suis retrouvé, J'étais aveugle, maintenant je vois.
'Twas grace that taught my heart to fear, And grace, my fears relieved.	C'est la grâce qui m'a enseigné la crainte, Et la grâce a soulagé mes craintes.
How precious did that grace appear The hour I first believed.	Combien précieuse cette grâce m'est apparue À l'heure où pour la première fois j'ai cru.
Through many dangers, toils and snares I have already come.	De nombreux dangers, filets et pièges J'ai déjà traversés.
'Tis grace that brought me safe thus far, And grace will lead me home.	C'est la grâce qui m'a protégé jusqu'ici, Et la grâce me mènera à bon port.
The Lord has promised good to me, His word my hope secures;	Le Seigneur m'a fait une promesse, Sa parole affermit mon espoir;
He will my shield and portion be, As long as life endures.	Il sera mon bouclier et mon partage, Tant que durera ma vie.
Yes, when this flesh and heart shall fail, And mortal life shall cease,	Oui, quand cette chair et ce cœur auront péri Et que la vie mortelle aura cessé,
I shall possess, within the veil, A life of joy and peace.	Je posséderai, dans l'au-delà, Une vie de joie et de paix.
The earth shall soon dissolve like snow, The sun forbear to shine;	La Terre fondra bientôt comme de la neige, Le Soleil cessera de briller,
But God, who called me here below, Will be forever mine.	Mais Dieu, qui m'a appelé ici-bas, Sera toujours avec moi.

Les partitions publiées, comme William Walker, *Southern Harmony*, 1835, p. 8 montrent la forme musicale et d'interprétation calquée sur la forme poétique.

En revanche, les enregistrements, et la transcription d'un enregistrement que constitue la version Old Baptist Church du *Joan Baez Songbook*, montrent une alternance entre soliste et chœur, récitation et chant.

Or cette alternance est normalement de l'ordre de la texture : une seule voix / plusieurs voix, mais Joan Baez, reprenant l'enregistrement de l'assemblée du Kentucky, prend à sa charge l'ensemble des deux parties, totalement hors contexte. Barack Obama, au contraire, bien qu'il soit le leader politique, le leader charismatique, et le maître de cérémonie, ne joue pas du tout le chef de chœur, et ne pratique pas cette alternance ; son alternance à lui, c'est parlé – silence – chanté – parlé, avec à partir du moment où il chante les exclamations du peuple et les ponctuations instrumentales.

D'ailleurs, Joan Baez, dans la version *Live* de 1975, chante la version standard, "New Britain", en demandant au public de reprendre en chœur, et elle fait cette fois office de chef de chant et disant (soufflant) les paroles qui vont suivre au public. Puis

⁸ <http://www.tout-monde.com/sites/amazing-grace>.

un passage sans parole la conduit à une deuxième voix qui se présente comme harmoniquement dérivée de la première et improvisée.

Voici les paroles relevées par John Cohen d'après l'enregistrement de l'Old Baptist Church :

*To save a wretch like me
I once was lost but now I'm found,
Was blind but now I see,
That pre-cious day that grace appeared,
The hour I first be-lieved,
'Twas grace that taught my heart to fear,
And grace my fears relieved
Through many dangers, toils and snares,
I have already come,
'Tis grace that's brought me safe this far,
And grace will lead me home,*

*Amazing grace, how sweet the sound
To save a wretch like me.
I once was lost but now I'm found,
Was blind but now I see.
That pre-cious day that grace appeared,
The hour I first be lieved.
'Twas grace that taught my heart to fear
And grace my fears relieved.
Through many dangers toils and snares,
I have already come. '
'Tis grace that's brought me safe this far,
And grace will lead me home.*